

ÉDITO

Les cloches sont bien passées au Jardin des Galipes et la récolte a été fructueuse, pour le plus grand plaisir de nos petits gourmands, friands de chocolat. Vous découvrirez quelques clichés de notre chasse aux œufs de Pâques, ainsi que notre petit pêle-mêle du mois. Et puis, nous ne pouvions évidemment pas faire l'impasse sur la nouvelle salle de motricité, qui fait déjà le bonheur des tout-petits ☺ Illustrations en images.

Bien avant l'âge où l'on peut mesurer un « QI », les tout-petits font preuve d'une intelligence remarquable pour s'adapter au monde qu'ils découvrent. C'est le point de départ grâce auquel chacun pourra, selon ses talents et ses envies, développer sa forme d'intelligence personnelle.

Bien souvent le soir, au moment du coucher, des petits récalcitrants et des adultes épuisés s'affrontent dans « une guerre des nerfs » dont tous sortent perdants. Si parfois les problèmes s'expliquent par des raisons médicales ou une possible souffrance psychique de l'enfant, ils peuvent aussi tenir aux hésitations des parents. Explications dans notre rubrique éducation.

Bonne lecture à tous et rendez-vous le mois prochain.

Béatrice



À LA RENCONTRE DES PONEYS

3 poneys du Centre équestre d'Aÿ-Champagne viendront à la crèche, à la rencontre des petits Galipiens, le :

Mardi 30 mai 2024

De 9h15 à 11h15

Dans la cour de la crèche

Les tout-petits pourront profiter de cette matinée pour faire autant de tours qu'ils souhaiteront !!



Si votre enfant est absent ce jour, vous pouvez néanmoins venir avec lui pour faire des tours de poney.

Un bon moment en perspective s'annonce ☺

PETIT RAPPEL

La crèche sera fermée les **jeudi 9** et **vendredi 10 mai 2024**
(Pont de l'Ascension)

+ le **vendredi 18 octobre 2024** (journée pédagogique)

EVEIL A LA LANGUE ANGLAISE

Le 18 avril dernier, nouvelle séance d'éveil à l'anglais avec la maman de Marcel pour la plus grande joie et intérêt de Lucien, Maé, Camille, Marcel, Margot, Nina, Paul, Loucian et Eloi. Ils ont été totalement captivés ☺ Tous ont répété avec justesse et brio : one, two, three and ice cream, banana, tomato...

Merci infiniment de son implication au service des petits Galipiens !!

Vivement le mois prochain !! ☺



ACTIVITES



ANIMATION



SALLE DE MOTRICITE

Depuis le 5 avril dernier, une belle et spacieuse salle de motricité est à disposition des petits Galipiens, qui en profitent pleinement. Ils adorent ce superbe espace ☺ Quelle joie de sauter dans les balles, se laisser porter, s'enfoncer... !!

Merci à tous nos partenaires (CAF, MSA, Conseil départemental...) qui ont contribué cette belle réalisation ☺, ainsi que Mme Calvoz, notre architecte, qui a suivi nos travaux avec efficacité !



L'INTELLIGENCE, COMMENT CA MARCHE ?

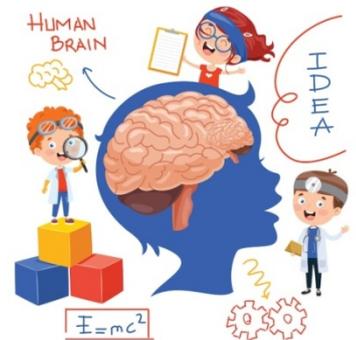
◆ Qu'est-ce que l'intelligence ?

Depuis des siècles, philosophes, psychologues et neuroscientifiques débattent de la question sans réussir à trouver une définition qui mette tout le monde d'accord ! Le terme « intelligence » recouvre des dons, des aptitudes, des appétences disparates et difficilement réductibles à un concept commun. C'est déjà la faculté à résoudre des problèmes de logique, à analyser et synthétiser une idée pour la traduire en quelques mots. C'est cette forme d'intelligence que mesurent les tests de QI (quotient intellectuel) qui donnent un chiffre en rapport avec la moyenne observée dans une population.

Mais c'est aussi la faculté d'observer son entourage, de pressentir avec finesse le tempérament de quelqu'un ou son état émotionnel. Tout comme d'avoir des dons particuliers pour le graphisme, la musique, le sport, etc. ou de l'éloquence et la capacité de captiver un auditoire. Et encore la facilité à faire preuve d'humour, de charisme, ce don d'attirer les regards et l'affection des autres sans faire d'effort particulier... Tous ces talents, aussi divers soient-ils, sont des signes d'intelligence.

◆ Elle a mille façons de s'exprimer

L'intelligence peut se manifester dans des domaines variés : elle a de multiples facettes, ce qui la rend si difficile à définir. Pourtant, parmi tous ces talents, on retrouve un dénominateur commun : la faculté de capter les données de l'environnement et d'en tenir compte pour progresser, ou pour atteindre un but donné. Le premier critère de l'intelligence, sa meilleure définition, c'est donc la faculté d'adaptation. Cette définition décrit la souplesse, la mobilité du cerveau qui, loin de se forger des certitudes immuables, est en constante évolution. Or, qui mieux que les bébés renouvelle en permanence sa base de données et les comportements qui en découlent ? Les tout-petits apprennent en interagissant avec leur environnement, ils sont en permanence en train de s'adapter à ce qu'ils observent, à toutes les nouveautés qu'ils découvrent en continu.



◆ Une fabuleuse machine en mouvement

Le cerveau d'un bébé est une formidable machine qui traite chaque expérience vécue en créant de nouvelles connexions cérébrales. Non seulement, il se développe rapidement, avec deux millions de connexions nouvelles par minute, mais ensuite il est capable, au gré de nouvelles expériences, de renforcer certaines connexions et d'en éliminer d'autres devenues non pertinentes. C'est un cerveau qui se modifie en permanence pour s'adapter à ce que l'enfant découvre, enregistre, apprend. C'est ce que les scientifiques nomment « la plasticité cérébrale ». Tous les enfants en font preuve, car c'est grâce à cette plasticité que le cerveau peut se développer de façon efficace. Par exemple, un enfant de 2 ans classe les choses en catégories. Pour lui, le mot « chien » désigne un animal à quatre pattes avec des poils... blancs. Car c'est un petit citadin qui n'a croisé jusque là que des chiens blancs. Le jour où il voit sa mère appeler « chien » un animal noir, cet enfant utilise sa faculté de déduction pour conclure que les chiens ne sont pas tous blancs ! Dans son cerveau, la connexion entre le mot « chien » et la couleur blanche va donc être coupée et s'effacer, pour laisser place à de nouvelles connexions qui viendront progressivement enrichir sa connaissance des différentes caractéristiques d'un chien, et de ce qui le distingue d'un autre mammifère. C'est un des exemples des opérations de déconstruction, reconstruction qui s'appliquent en permanence dans un tout jeune cerveau.

◆ Des atouts qui ne demandent qu'à se développer

Ainsi, tous les enfants sont doués d'une intelligence qui ne demande qu'à se développer. Que le tout-petit ait un don pour la musique, la peinture ou les sports de balle, c'est là un mystère de l'ADN. Ce qui est sûr c'est que, dans un environnement « facilitant », c'est-à-dire un environnement où il peut vivre des expériences riches et variées, et en toute sécurité, ses talents ne demandent qu'à s'exprimer.

Jusqu'à 18 mois, l'enfant déchiffre le monde à travers ses perceptions sensorielles et y répond par son corps en mouvement : c'est la période de l'intelligence « sensori-motrice », où le tout-petit adapte son comportement à son environnement. Ensuite, avec l'accès au langage et à la pensée symbolique (la capacité à se représenter le monde en pensée), il commence à classer, catégoriser et déduire : il utilise l'intelligence « représentative » pour apprendre. Il devient savant. A partir de cette période, le jeune chercheur se questionne et questionne les adultes sans relâche pour mettre à jour sa base de données, par un renouvellement perpétuel des circuits de son cerveau. Il suffit de l'accompagner, en lui offrant toutes les occasions de développer ses compétences personnelles pour construire les multiples facettes de sa propre intelligence, qui ne ressemble à aucune autre.

ANIMATION



Le 5 avril dernier, les cloches sont passées au Jardin des Galipes. Elles avaient déposé des œufs en chocolat de toutes les couleurs et de toutes les grosseurs pour le plus grand plaisir gustatif des petits gourmands, qui ont dégusté un petit œuf une fois la récolte terminée. Belle matinée pour nos petits Galipiens ! Succès garanti.



Retrouver toute l'actualité, les activités qui ponctuent et illustrent le quotidien des petits Galipiens sur **Facebook** 
Découvrez encore plus de photos sur notre site internet www.jardindesgalipes.fr
Et des petits extraits pour dévoiler la vie des tout-petits à la crèche, mais pas trop... Il faut bien leur garder leur petit jardin secret...!!

IL NOUS EMPÊCHE DE DORMIR !

◆ Des règles floues

Est-ce à dire que les troubles du sommeil ne relèvent que du « caprice » ? Pas du tout. Grandir n'est pas facile et la nuit révèle souvent les menus et gros tracasseries auxquels les tout-petits doivent faire face. A partir de sa deuxième année, l'enfant enchaîne les grands apprentissages : langage, propreté... Ces acquisitions entraînent des remaniements psychiques importants, qui peuvent avoir des répercussions occasionnelles sur la qualité du sommeil.

Lorsque la famille s'installe dans un scénario de répétition, c'est souvent parce que le petit opposant ne rencontre pas en face de lui la réponse adéquate. Certes, il a avant tout besoin d'être rassuré... Mais il a aussi besoin de se voir rappeler que la nuit est faite pour dormir. Or le message des adultes n'est à cet égard pas toujours très clair. Même s'ils n'en ont pas conscience, de nombreux parents peuvent éprouver des difficultés à se séparer de leur enfant le soir. De fait, le retour à la maison après une journée de travail ressemble souvent à une course contre-la-montre où on a très peu de temps à consacrer à son enfant. Alors, quand celui-ci regimbe pour se coucher, la culpabilité peut empêcher de se montrer aussi ferme qu'il le faudrait. L'indécision de l'un des parents trouve aussi sa source dans leurs souvenirs : les pleurs du tout-petit font écho à ceux qu'il versait à son âge et nourrissent la crainte de la traumatiser en le laissant dans son lit.

◆ Fermeté et douceur

L'ambivalence des parents fait prendre de mauvaises habitudes dont on ne sait plus comment se défaire. L'enfant, rendu tout-puissant, s'accroche à son refus de se coucher ou à ses réveils nocturnes pour s'inviter dans le monde des grands, au détriment de sa santé et son bien-être. Pour renouer avec des nuits plus calmes, il importe d'abord de prendre conscience de l'importance du sommeil dans le développement de l'enfant, un des besoins fondamentaux. C'est aux adultes d'en être les gardiens. Remettre son enfant sur les rails du bien dormir, quitte à susciter des pleurs, relève d'un acte d'amour. Face aux protestations d'un tout-petit fâché avec le sommeil, il faut se montrer ferme. Ce qui n'exclut ni la tendresse ni la douceur ! Le menacer de punition exacerberait le climat de tension, alors qu'il convient de retrouver de la sérénité...



◆ Tout le monde y gagne

L'essentiel consiste à faire du soir un moment de plaisir partagé, dont la répétition jour après jour devient un repère rassurant. Au moment du coucher, se mettre d'accord sur le rituel qui accompagnera le tout-petit vers le sommeil : brossage des dents, pipi, histoire, câlin... A chacun son tendre abécédaire de la nuit pourvu qu'il ne s'éternise pas : au-delà d'une demi-heure, le rituel risque de devenir un prétexte pour retarder la séparation. A éviter donc, les rappels de rigueur : verre d'eau, dernier bisou... On peut répondre calmement : « On se reverra demain ». Il y a fort à parier que l'enfant apprécie modérément les limites posées à son désir. Mais s'il entend une fin de non-recevoir à ses demandes, il va peu à peu y renoncer. L'essentiel est de maintenir tranquillement le cap, y compris la nuit. Quand un enfant pleure, il faut aller voir pour vérifier qu'il n'y a pas de véritable problème. Mais on ne s'attarde pas. On le rassure d'un « tout va bien » et on quitte sa chambre, en retardant progressivement le temps de réponse.

Pour l'empêcher de venir dans le lit de ses parents, on le ramène aussitôt dans sa chambre, avec gentillesse, mais sans laisser de place à la discussion. « On est là, ne t'inquiète pas. Mais toi, tu dors dans ton lit. » S'il sent qu'il se heurte à une limite solide et que ses parents sont sereins, il finira par renoncer à ces excursions nocturnes qui ne lui apportent plus aucun avantage... La tâche n'est pas facile, mais cela est essentiel. Un enfant qui a son compte de sommeil se montre beaucoup moins grognon et un parent reposé gagne en patience. Le quotidien se fait alors plus léger pour tout le monde.

Depuis le 15 avril dernier, une petite cabane a pris place dans le jardin de la crèche. Les vélos, tracteurs, draisennes, voitures, trottinettes et petits camions pourront y être rangés.
Un grand merci à Bruno, Président de l'association, et François pour l'avoir montée et installée 😊

